

Zeitschrift:	Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber:	Bibliothèque nationale suisse
Band:	84 (1997)
Artikel:	Le déménagement des collections de la BN : l'occasion de mettre en place des mesures conservatoires indispensables
Autor:	Herion, Susan
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-362306

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Susan Herion, responsable du service de la Conservation,
et Karin Rüegg Zehnder, collaboratrice du service*

Le déménagement des collections de la BN : l'occasion de mettre en place des mesures conservatoires indispensables

Pour le service de la conservation, l'année 1997 fut entièrement placée sous le signe du transfert des fonds de la BN dans les nouveaux magasins souterrains. Aidé par quatre personnes externes, le service de l'entretien des collections s'est presque entièrement consacré à cette mission. Notre service de reliure, outre ses tâches quotidiennes, a travaillé à l'emballage de certains formats spécifiques ; quant à l'atelier photographique, il n'a pas non plus ménagé ses efforts pour réaliser une documentation complète des différentes étapes de ce travail au moyen de la photographie et de la vidéo. Au total, il aura fallu des milliers d'heures de travail pour transporter ces fonds sans dommages. Mais grâce à l'engagement de tous, le programme a pu être respecté.

Soulignons encore que notre but principal était d'éviter toute dépréciation aux Helvetica. Outre ce premier but, nous en avons atteint deux autres. Le premier : ces différents travaux nous ont permis de nous faire une idée assez précise du volume et de l'état des collections ainsi que des mesures conservatoires qu'il était encore indispensable de prendre. Ainsi nous avons établi des rapports de conservation pour une grande part des fonds. Ces rapports ne nous ont pas seulement servi à planifier la préparation au transfert lui-même ; ils constituent surtout une base à de futurs travaux de conservation¹.

L'amélioration notable des conditions d'archivage constitue le deuxième but atteint. En effet, la préservation des différents supports d'information dans un espace, un mobilier et un conditionnement appropriés représentent l'une des quatre mesures de base du concept d'entretien des collections de la Bibliothèque nationale suisse.²

Les emballages protecteurs que le service a utilisés durant le déménagement continua-



ront d'être employés pour l'entreposage à long terme des archives. Le choix du nouveau mobilier, l'entreposage dans les magasins, les indispensables conditionnements protecteurs et les mesures préparatoires ont été harmonisés afin d'améliorer durablement l'entretien des documents originaux.



Leur nouveau conditionnement dans des milliers de cartons, de portfolios et d'enveloppes non acides constitue une solide base aux travaux de conservation qui se dérouleront dans les prochaines années. Le déménagement représente donc un grand pas en avant pour l'entretien des précieuses collections de notre bibliothèque.

La mission

Les collaborateurs du service de la conservation avaient pour mission de préparer au déménagement toutes les collections spécialisées (dont celles du Cabinet des estampes) ainsi que tous les documents fragiles et / ou de formats particuliers. Les documents devaient pouvoir être transportés avec ménagement, rapidité et efficacité par un personnel formé spécialement à cet effet. Les dommages, les pertes et les confusions devaient naturellement être évités à tout prix durant ce transfert.

Dès 1996, de précieux fonds de livres, d'archives et d'estampes ont pu être partiellement préparés à leur déménagement et à leur future utilisation grâce à des mesures d'entretien appropriées. Durant 1997, il a fallu poursuivre etachever ces travaux.

Nous avons choisi le nouveau mobilier à utiliser (meubles à tiroirs destinés aux plans, compactus ou surfaces de dépôt) et l'avons affecté, selon les besoins, aux différentes collections. Les documents, par exemple, qu'un entreposage vertical avait quelque peu

¹ Ces rapports recommandent de procéder immédiatement à indispensables microfilmages et restructurations. En ce sens, ils sont en partie destinés à faciliter une prise de décision quant à une future désacidification en masse.

² Ce concept d'entretien des collections de la BN, qui date de 1997, se compose en effet de mesures de base et de mesures additionnelles. Les mesures de base comprennent :

- un entreposage dans des conditions climatiques stables ;
- une préservation des supports d'information dans un espace, un mobilier et un conditionnement appropriés ;
- un dispositif de sécurité destiné à protéger les collections ;
- une manipulation attentive des documents par le personnel et les usagers de la bibliothèque.

Par mesures additionnelles il faut comprendre :

- le microfilmage ;
- la restauration de certains documents ;
- l'établissement d'un second exemplaire de consultation (au moyen de photocopies) ;
- la désacidification.

Toutes les collections de la bibliothèque sont soumises aux mesures de base. Lorsque des mesures additionnelles doivent être prises pour une collection en particulier, ce sont les niveaux de priorité et l'état de la collection qui les déterminent.

endommagés, sont désormais conservés à l'horizontale.

Nous nous sommes d'abord vus confrontés à des tiroirs saturés, à des documents en désordre et à certains objets extrêmement fragiles. Des paquets difficiles à manier, dont le contenu était parfois incertain, couverts d'une épaisse couche de poussière, méritaient tout particulièrement notre attention. Nous avons donc essayé de réordonner ces documents dans la mesure de nos possibilités, de les empaqueter et de les étiqueter. Nous avons alors opté pour une procédure par étapes.

Avant le déménagement :

- planification des mesures de protection destinées aux documents durant leur transport ;
- fabrication de conditionnements destinés au déménagement et à une utilisation ultérieure ;
- entreposage temporaire dans de petites unités clairement disposées dans les armoires et les étagères disponibles.

Après le déménagement :

- soit les documents gagnaient leur emplacement définitif dans les magasins ;
- soit ils gagnaient un emplacement provisoire disposant d'assez de place libre pour pouvoir être conditionnés ultérieurement de manière optimale ;
- après le catalogage et/ou la restauration des documents, le conditionnement provisoire était remplacé par un conditionnement définitif.

Le matériel

Les fabriques de cartonnage ont produit pour le déménagement de nombreux emballages et portfolios dans les exécutions les plus diverses. Tous ces cartonnages de protection furent conçus dans des matériaux non acides, dits « permanents ». Nous avons même fait réaliser, en collaboration avec les fabricants, des boîtes spéciales, parfois même télescopiques comme celles qui étaient destinées au transport des cartes géographiques roulées de grand format. Nous avons ainsi rempli plus de 11 500 cartons lors de ce déménagement.

Pour ce qui est de l'empaquetage, nous avons choisi, chaque fois qu'il était possible de le faire, des grandeurs standard, afin de pou-

voir échanger les conditionnements des différentes collections. De même, les matériaux de protection provisoires, que nous avons utilisés en premier lieu pour le transport, furent conçus de manière à être utilisés plus tard à d'autres fins.

Quant à la qualité des produits fournis, nous avons malheureusement dû constater de nombreuses lacunes. Il est même arrivé que nous dûmes renvoyer une livraison et en exiger une nouvelle. Et ne parlons pas des livraisons tardives toujours si problématiques : tandis que nous devions commencer à changer le conditionnement des documents, les fabricants étaient encore en pleines tractations avec notre service central d'achats...

Flexibilité et planning roulant

La préparation du déménagement a eu pour nous comme effet secondaire positif de nous aider à remettre pas mal d'ordre un peu partout. Il y eut pour ainsi dire chaque jour de nouvelles découvertes. Or ces trouvailles nécessitaient des soins conservatoires (avant tout des enveloppes protectrices) afin que leur transport en de bonnes conditions puisse être assuré. Cette quantité inattendue de documents qui venait s'ajouter aux collections à déménager a quelque peu bouleversé les estimations que nous avions faites quant au temps et au nombre de cartonnages nécessaires.

Le programme et l'exécution des travaux de conservation, ainsi que la coordination avec nos quatre collaborateurs externes et avec les responsables des collections, ont exigé de tous la plus grande flexibilité et ont rendu indispensable l'établissement d'un planning roulant.

Manque de place et entreposages provisoires

Chaque jour un peu plus, nous nous voyions confrontés à un manque d'espace chronique. Les conditionnements protecteurs qui nous étaient livrés étaient déposés dans des entrepôts de fortune ménagés dans tout le bâtiment. Pour ce qui est des cartons de format mondial, ils purent tout juste trouver un emplacement provisoire dans un entrepôt extérieur.

À peine les documents étaient-il munis de leurs nouveaux conditionnements protecteurs qu'ils devaient retourner dans les anciennes armoires jusqu'au terme du déménagement. Jusqu'au transfert des collections proprement dit, nous ne disposions quasiment d'aucune surface de stockage. Les estampes, qui auraient dû être entreposées séparément les unes des autres, ont dû être rassemblées en petits groupes et déposées dans des cartons non acides. Précisons tout de même que la place nécessaire à un entreposage conforme aux principes conservatoires avait été calculée et ménagée dans les nouveaux magasins.

Les résultats après 4000 heures de travail

Le Cabinet des estampes

Il renferme une quantité de documents de différentes époques dont les supports sont extrêmement divers. Outre des gravures, on trouve des albums, des négatifs sur plaques de verre et des photographies. À cette collection appartiennent encore un grand nombre de portraits gravés de personnalités suisses du XVII^e siècle à nos jours ainsi qu'une collection de 90 000 cartes postales et un fonds de 45 000 affiches. Afin de se faire une idée synthétique du grand nombre de documents à disposition – de leurs supports et de leur état – qui étaient répartis sur plusieurs étages et dans d'innombrables salles, il a fallu établir un rapport détaillé. Là encore nous avons été frappés par le nombre de vieux cartons à dessins gris, acides et pleins à craquer de documents à peine identifiés. A chaque fois on se posait la question de savoir à quelle collection ils pouvaient bien appartenir.

Les conditionnements en carton gris de plus de vingt fonds furent remplacés par des cartonnages non acides et étiquetés. Ce sont donc 1200 portfolios et 500 cartons qui furent ainsi changés et réordonnés. Des centaines d'enveloppes à archives et d'enveloppes à plis trouvèrent leur emploi. Nous avons en outre adapté les moyens de transport dont nous disposions pour le déménagement à l'état des documents, des formats et des matériaux. Nous avons par exemple fait réaliser tout exprès une caisse capitonnée afin d'assurer le transport d'un négatif sur plaque de verre d'une dimension inhabituellement grande (50 x 60 cm)...

Les 45 000 affiches reposaient jusqu'alors les unes sur les autres, formant de lourdes piles de vingt kilos. Chaque pile se composait d'environ 200 affiches de différentes grandeurs qui était rassemblées dans des cartons à dessins gris et acide. Rechercher et prélever une affiche dans la pile représentait une énorme perte de temps, et pas moins de deux personnes pouvaient y parvenir. Pour trouver le document recherché, il fallait donc défaire les piles affiche par affiche. À cause de cet entreposage malcommode, beaucoup d'affiches étaient déjà considérablement endommagées, présentant, pour certaines, déchirures et pliures. Nous avons décidé dans un premier temps de diviser la collection et de la répartir en unités plus claires et plus facilement manipulables. Celles-ci furent ensuite déposées dans des cartons à dessins non acides selon un ordre de succession bien précis ; comme le catalogage de la collection est en préparation, on a pu anticiper le regroupement des œuvres. Cependant, l'entreposage individuel de chaque affiche, auquel il aurait fallu procéder dans l'absolu, n'a pu être effectué durant la phase préparatoire, faute de place suffisante dans les magasins de la bibliothèque ; toujours est-il que cette première étape a permis d'éliminer les cartons acides et de faciliter l'accès aux documents. Parallèlement, nous avons préparé la seconde étape. Les meubles à tiroirs destinés aux plans furent équipés de 900 cartons de manière à faciliter l'accès à chaque affiche, et sans lui causer le moindre préjudice.

Les collections spécialisées

Elles rassemblent des fonds de livres et d'archives relatifs à la politique, à l'histoire, à la presse écrite et à la radio ; la collection des Indica, la bibliothèque du Musée Gutenberg suisse et le fonds de documents censurés de la Première et de la Seconde Guerre mondiale s'y rattachent également. Là aussi, il était nécessaire d'évaluer l'état des collections d'un point de vue conservatoire et de déterminer à cet égard les moyens de transport et le nombre de cartonnages protecteurs indispensables. Les fonds du Musée Gutenberg suisse, qui jusqu'alors avaient été répartis à différents emplacements dans la bibliothèque, furent mis en ordre et rassemblés en un même endroit.

Nous avons également remplacé tous les vieux classeurs qui devenaient préjudiciables aux documents par un système de tiges en plastique mieux approprié à l'archivage à long terme. De vieux ensembles de journaux furent empaquetés. Nous avons fait réaliser un système destiné spécialement à fixer dans les cartons les feuillets détachés de journaux non reliés. C'est en tout 1200 conditionnements protecteurs qui furent ainsi utilisés. Des centaines de cartons et d'enveloppes furent remplacés et étiquetés.

Collections générales

Elles se composent pour une grande partie de fonds de livres. Pour ce qui est de la conservation, seuls quelques travaux préparatoires ponctuels étaient nécessaires. L'atelier de reliure a étiqueté les cartons de brochures afin de faciliter le déménagement. Quelque 6000 volumes de journaux purent être ainsi pourvus de cotes. La collection d'almanachs constitue un cas à part. Les almanachs risquaient soit de se déplacer à cause des petites secousses produites par le déplacement continual des compactus, soit de tomber des rayonnages. Environ 700 heures furent nécessaires à l'entreposage des 262 mètres de rayonnages de la collection dans 640 cartonnages protecteurs.

Collection de cartes

La collection de cartes et d'atlas, comprenant quelque 40 000 documents, constitue une partie des collections générales. On y trouve les cartes topographiques et géologiques, les cartes touristiques et les cartes de montagnes, les plans de villes, les plans d'ensemble du cadastre, des images satellites, des cartes de la végétation, des cartes de terrain, différents plans, des panoramas, etc. Au début des travaux, nous nous sommes trouvés devant le spectacle suivant : 20 000 cartes étaient entreposées dans des enveloppes et des cartons acides. Des cartes de formats extrêmement divers reposaient, en partie pliées, les unes sur les autres, formant des piles hétérogènes. Rechercher et prélever une carte de sa pile s'avérait aussi délicat que pour les affiches. Environ 40 % des documents présentaient des déchirures et des pliures dans les marges. Comme la collection est très bien inventoriée,

elle a pu être immédiatement préparée à son entreposage horizontal dans les armoires prévues à son intention installées dans les nouveaux magasins.

Le changement d'entreposage se résume aux points suivants :

- un entreposage dans des matériaux adaptés ;
- une manipulation respectueuse des documents ;
- un accès aisément à chaque document.

Quelque 2500 cartes ont nécessité des restaurations partielles, que nous avons fait réaliser par un atelier externe. Sitôt que furent achevés ces travaux de restauration, les documents furent ordonnés en fonction de leurs cotes et de leurs formats ; ils furent ensuite déposés dans 330 « registres » qui lors du déménagement purent être facilement installés dans les tiroirs des meubles destinés aux plans, ce qui permit, comme pour la collection d'affiches, de garantir un accès sûr à chaque carte.

Outre les retards des fabricants dans leurs livraisons, le manque de place a également causé des problèmes : nos espaces de travail actuels n'avaient pas été prévus pour manipuler de grands formats et de grandes quantités de documents. L'empilage de ces grands cartons représente un effort physique assez éprouvant, et nous fûmes heureux de pouvoir compter sur l'aide d'un magasinier.

Pour les cartes de grands formats, auxquelles aucune armoire à plans n'était adaptée, on installa dans les nouveaux magasins souterrains des parois coulissantes auxquelles on les suspendit.

En conclusion

La préparation au déménagement a représenté pour nous un défi particulier tant sur le plan des mesures conservatoires que sur celui de la collaboration au sein de la bibliothèque. Grâce à une planification commune, grâce à la coopération des différents responsables des collections, grâce enfin aux collègues des services des magasins et de la planification du bâtiment, ce travail ainsi que les changements d'entreposage ont pu être menés à bien avec efficacité et succès. Nous profitons donc de cette tribune pour remercier tous nos coll-

lègues de leurs conseils, de leur aide et de leur collaboration. Notre reconnaissance va tout particulièrement aux quatre collaborateurs externes qui, par leur zèle, ont favorisé la réussite de ce projet. Nous sommes également redevables à notre cheffe de section pour son soutien permanent, à nos collègues de l'Office

central fédéral des imprimés et du matériel qui se sont chargés d'effectuer de nombreuses commandes de matériel, à nos collègues du service des magasins qui nous sont venus en aide avec efficacité et enfin à tous les responsables des collections. Ce déménagement doit vraiment son succès à l'engagement de tous.

